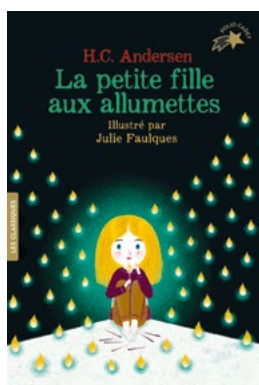


La petite fille aux allumettes

Hans Christian Andersen
illustré par Julie Faulques

Séquence réalisée par Stéphane Bouron, professeur des écoles au Lycée français André Malraux à Rabat (Maroc).



Édition de référence :

H. C. Andersen
La petite fille aux allumettes
Folio Cadet Les Classiques
n° 6.

LE LIVRE

Le livre

La veille du jour de l'an, une petite fille marche seule et pieds nus dans le froid et la neige en serrant contre son cœur une petite boîte d'allumettes. Personne ne fait attention à elle : les passants sont pressés de rentrer chez eux préparer la fête. Pour tenter de se réchauffer un peu, la fillette craque une première allumette, puis une autre...

L'auteur

Hans Christian Andersen est né à Odense, au Danemark, en 1805. Sa famille vit alors dans le plus grand dénuement. Il apprend à lire à l'école des pauvres de l'hospice d'Odense. Très jeune, il est employé dans des manufactures de drap et de tabac. En 1819, il part à Copenhague tenter sa chance. Il mène tout d'abord une vie de bohème et de misère, puis rencontre des amis influents qui lui permettront d'obtenir une bourse pour étudier à l'université. Il publie ses premiers poèmes et commence à voyager : Allemagne, Suisse, France,

Italie. De là naîtront ses premiers contes. Il fait ensuite paraître régulièrement des recueils, qui remportent toujours un vif succès. Dans l'Europe entière, qu'il parcourt inlassablement, il est fêté et sollicité. Il meurt en 1875 à Copenhague. Son nom, comme celui des frères Grimm, est devenu synonyme de contes.

L'illustrateur

Julie Faulques a grandi sur l'île d'Oléron, dans la région Poitou-Charentes. À huit ans, elle suit son premier cours de dessin dans l'ancienne forge du village. Après un passage formateur à la Haute École des arts du Rhin, dans l'atelier d'illustration fondé et dirigé par Claude Lapointe, elle réalise son rêve d'enfant : faire de l'illustration son métier. Julie vit à Strasbourg et, dans son atelier, elle conçoit principalement des illustrations pour la littérature jeunesse. Son style tendre, réaliste et chaleureux convient autant aux albums et aux livres de contes qu'aux ouvrages documentaires ou aux jeux pour les plus petits. Pour partager et transmettre sa passion, elle intervient dans les écoles en animant des ateliers.



La petite fille aux allumettes

L'INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Le conte d'Andersen est proposé aux lecteurs dès 7 ans. Le texte est relativement court, le lexique aisément compréhensible et les illustrations de Julie Faulques tiennent une part importante dans l'ouvrage. Et, si le conte fait appel au merveilleux chrétien, son évocation de la réalité du XIX^e siècle n'en reste pas moins terrible et cruelle. Écrit en 1845, il évoque une misère urbaine qui se termine par une tragédie avec la mort de l'héroïne. C'est pourquoi la lecture du conte est conseillée pour des classes de cycle 3.

La lecture du conte d'Andersen répond à une première exigence : la lecture intégrale d'un ouvrage classique de littérature de jeunesse. Grâce à une mise en réseau des contes traditionnels, son étude permet également d'enrichir le patrimoine culturel des jeunes lecteurs. Un lien avec l'histoire des arts incitera les élèves à s'interroger sur la place symbolique des astres dans l'évocation mortuaire. Enfin, avec cet itinéraire, il s'agira aussi de les amener à éclairer l'œuvre étudiée, en produisant eux-mêmes des textes et en s'interrogeant sur les formes grammaticales et lexicales utilisées par l'auteur.

SOMMAIRE

Fiche enseignant	p. 3
Fiche élève 1 À propos des couvertures du livre	p. 8
Fiche élève 2 Lecture à voix haute	p. 9
Fiche élève 3 Supports iconographiques	p. 10
Fiche élève 4 Lecture puzzle	p. 11
Fiche élève 5 Texte farci	p. 12
Fiche élève 6 Lexique : comparaisons	p. 13
Fiche élève 7 Lexique : champ lexical	p. 13
Fiche élève 8 Grammaire : la pronominalisation	p. 14
Fiche élève 9 Littérature : mise en réseau avec les personnages de contes classiques	p. 15



Fiche enseignant

Séance 1

DÉCOUVERTE DE L'OBJET LIVRE LECTURE DES COUVERTURES

Compétences :

- **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

- **Lecture et compréhension de l'écrit :**

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter. Comprendre des images iconographiques et les interpréter.

Support de travail : objet livre.

Cette première activité de manipulation du livre accompagnée de la **fiche élève 1** a pour objectif

de mettre le lecteur en appétit. L'âge préconisé rassure sur le fait qu'il s'agit bien d'un ouvrage de littérature jeunesse. Le titre et les indices extratextuels de la couverture permettent de formuler les premières hypothèses. Quel est le genre du livre ? Qui est la fillette ? Que fait-elle avec des allumettes ? Où et quand se déroule l'histoire ?

La lecture du résumé sur la quatrième de couverture confirme rapidement que le livre narre une histoire triste, celle d'une fillette abandonnée dans une grande ville d'un pays froid, la veille du nouvel an.

Séance 2

LECTURE À VOIX HAUTE : LECTURE PUBLIQUE

Compétences :

- **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Écouter et comprendre un texte lu.

- **Lecture et compréhension de l'écrit :**

Renforcer la fluidité de la lecture.

Support de travail : incipit.

La lecture publique est une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie ici sur le début du récit : une fillette, dont on ignore l'identité, se retrouve seule, pieds nus dans la neige, le soir de la Saint-Sylvestre, dans une grande ville d'Europe du Nord, probablement Copenhague. Un groupe de trois élèves (ou deux) lit à haute voix pour toute la classe. On ne lit pas forcément chacun son tour mais on peut lire tous ensemble,

par deux, seul, en écho, en cascade, en répétant certains groupes de mots, en épelant, en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte. La veille ou l'avant-veille de la lecture publique, les lecteurs s'organisent pour créer un code (couleurs, soulignement, encadrement) et distinguer les formes de lecture. À l'issue de la lecture s'ensuit un débat sur les mises en voix et sur ce qu'ont voulu faire ressortir les lecteurs, par exemple le côté dramatique de la situation. On propose dans la **fiche élève 2** une vérification de la compréhension du texte sous la forme de cinq questions. L'enregistrement de l'interprétation permettant la réécoute en classe et la mise en ligne sur le site de l'établissement ou d'une plateforme numérique apparaît comme un excellent moyen de valoriser le travail fourni par les lecteurs.



Séance 3

**LES POSSIBLES NARRATIFS :
LE DÉVOILEMENT PROGRESSIF****Compétences :**• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Écouter et comprendre un texte lu.

• **Lecture et compréhension de l'écrit :**

Comprendre des images iconographiques et les interpréter.

Support de travail : pages 12 (« La petite fille marchait... ») à 18 (« ... les plus grosses fissures. »).

La suite du récit est proposée avec un dévoilement progressif de la page 12 à la page 18 (refus de retourner au domicile). Il s'agit de présenter à la classe le début de l'œuvre par fragments ; trois coupures suffisent. Ces dernières, soumises en fin de séance, ont été volontairement choisies à des nœuds de l'histoire, c'est-à-dire à des moments où il y a des choix possibles et des actions. À chaque nouvelle partie de texte, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur la suite. Ils utiliseront pour cela la lecture de chaque extrait faite en classe par l'enseignant, accompagnée de l'image correspondante qu'ils trouveront en **fiche élève 3** afin de stimuler leur imagination.

Ce procédé a de multiples avantages : il tient en haleine, exerce le sens de l'observation et l'esprit de logique, met en place la notion de cohérence et de possibles narratifs ; enfin, les temps d'arrêt imposés créent des habitudes de lecture favorables à l'attention et à la mémorisation. Chaque hypothèse

est soumise à la vigilance logique et cohérente de la classe. Le maître gère la distribution de la parole et les échanges, relance lorsque les hypothèses sont à court terme ; il est attentif à faire surgir des possibles narratifs cohérents et ne cherche pas à faire « retrouver » l'histoire.

Proposition des trois coupures :

- « La petite fille marchait donc avec ses petits pieds nus, qui étaient rouge et bleu de froid ; elle serrait dans un vieux tablier une quantité d'allumettes soufrées et en tenait un paquet à la main en marchant ; de toute la journée personne ne... [1^{re} coupure, page 14, ligne 3] lui en avait acheté ; personne ne lui avait donné le moindre sou ; et elle avait faim, elle était gelée, elle avait un aspect lamentable, la pauvre petite !
- Les flocons de neige tombaient sur ses cheveux dorés, mais elle ne pensait pas à cette parure. À toutes les fenêtres brillaient les lumières, et une délicieuse odeur... [2^e coupure, page 15, ligne 5] d'oie rôtie se répandait dans la rue, car c'était la veille du jour de l'an, et ça, elle y pensait.
- Dans un angle entre deux maisons dont l'une avançait un peu plus que l'autre dans la rue, elle s'assit et se blottit ; mais elle avait encore plus froid, et elle n'osait pas rentrer chez elle, car... [3^e coupure, page 18, ligne 6] elle n'avait pas vendu d'allumettes et pas eu un sou, son père la battrait, et il faisait froid aussi chez eux, on n'avait que le toit au-dessus, et le vent sifflait jusque dedans, malgré la paille et les chiffons qui bouchaient les plus grosses fissures. »

Séance 4

**LECTURE ANALYTIQUE : CHRONOLOGIE
DE L'HISTOIRE (LECTURE PUZZLE)****Compétences :**• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• **Lecture et compréhension de l'écrit :**

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Support de travail : pages 18 (« Ses petites mains étaient... ») à 31 (« ... arbre de Noël bénit!... »).

Une fois assise dans l'angle formé par deux maisons, la fillette frigorifiée brûle une à une les allumettes d'un paquet. La lecture autonome de cette partie définie est proposée en **fiche élève 4** sous la forme d'un jeu littéraire : la lecture puzzle.

La partie de l'œuvre étudiée fragmentée est à reconstituer par groupes de deux. Chaque groupe, par discussion, justification, propose une remise en ordre du texte.

Une confrontation est mise en place si les propositions divergent. L'argumentation reposera ici sur trois points essentiels :

- la ponctuation permettant de connaître la première et la dernière partie (majuscule et points de suspension) ;
- la notion d'ordinal (« une *seconde* fut frottée ») et les mots de liaison (« elle alluma *encore* une allumette ») ;
- le sens général du texte (la vision des lumières de Noël devenues des étoiles scintillantes). Lorsque toute controverse est écartée, une vérification de compréhension est proposée avec chaque allumette à relier à la vision qu'elle offre à la fillette.

Séance 5

ATELIER D'ÉCRITURE : MAXIME ASTRONOMIQUE**Compétence :****• Écriture :**

Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture.

Support de travail : pages 31 (« Et elle frotta... ») à 36 (fin du texte).

Lorsque la fillette craque la troisième allumette, elle imagine que les lumières de Noël sont des étoiles scintillantes. Elle voit même une étoile filante qui lui rappelle une parole de sa grand-mère : « Quand une étoile tombe, une âme monte vers Dieu. » De tout temps, les hommes ont tenté

de trouver des explications métaphysiques ou spirituelles à ce phénomène astronomique. Une légende des îles de la Société donne une explication apparentée : les étoiles filantes sont des âmes humaines venant chercher sur la terre le secours qui leur est refusé dans les cieux. En partant du début de cette maxime (« Quand une étoile tombe... »), on demandera aux élèves d'écrire trois autres maximes : celles-ci peuvent être astronomiques, climatiques, géologiques ou autres.

Puis, un prolongement en sciences sera proposé afin de définir l'origine des étoiles filantes. Pour cela, on peut par exemple s'appuyer sur l'article de presse de jeunesse en ligne suivant : <https://www.ljourlactu.com/science/etoiles-filantes/>.

Séance 6

LECTURE ANALYTIQUE : TEXTE FARCI**Compétences :****• Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• Lecture et compréhension de l'écrit :

Renforcer la fluidité de la lecture.

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Support de travail : œuvre complète ; *La Belle et la Bête*, Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, Folio Cadet n° 188.

Une lecture autonome de la dernière partie du conte, celle où la petite fille aux allumettes brûle ses dernières allumettes avant de mourir, est proposée en **fiche élève 5** sous la forme d'un nouveau jeu littéraire : le texte farci. L'extrait de

l'œuvre étudiée est « farci » de deux phrases d'un autre conte classique : *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (Folio Cadet n° 188, pages 50 et 51, Éditions Gallimard jeunesse). Il s'agit alors de retrouver le texte original en supprimant les phrases intruses. La stratégie mise en place pour repérer la « farce » repose principalement sur le sens : la Belle n'est pas la fillette (présence de la majuscule), la Bête n'est jamais évoquée dans le récit et fait écho à la Belle. Si l'évocation du père de la Belle peut dans un premier temps provoquer un amalgame, il ne pourra, à la réflexion, être confondu avec celui, malveillant, de la fille aux allumettes.

Une fois le texte épuré des farces, la relecture du passage met en valeur le drame qui vient de se jouer. Un Vrai/Faux permet ensuite de vérifier la bonne compréhension de l'épilogue du conte.



Séance 7

LEXIQUE : COMPARAISONS

Compétences :• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• **Étude de la langue :**

Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Support de travail : œuvre complète.

Glacée par le temps hivernal et ignorée par les passants, la fillette craque, dans un premier temps,

ses allumettes une à une ; apparaît alors à chaque fois une vision de bonheur. Puis, dans un deuxième temps, elle craque d'un seul coup les dernières allumettes du paquet pour retenir la plus belle de ses apparitions : l'image de son aïeule. Les descriptions de ses hallucinations ne sont pas aisées à comprendre pour de jeunes lecteurs. C'est pourquoi il est important de s'attarder, à l'aide de la **fiche élève 6**, sur les comparaisons qui enrichissent ses descriptions, afin de mieux construire des images mentales.

Séance 8

LEXIQUE : CHAMP LEXICAL

Compétences :• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• **Étude de la langue :**

Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Support de travail : pages 11 (« Par ce froid... ») à 15 (« ... elle y pensait. »).

Pendant que les citadins s'empressement de rentrer à leur domicile pour fêter le nouvel an, le lecteur mesure progressivement le côté dramatique de la situation de la fille aux allumettes. Les élèves sont invités à recenser, dans la **fiche élève 7**, le champ lexical qui accompagne la situation misérable de la fillette : misère alimentaire, misère vestimentaire, misère du logis et misère affective qui ne disparaissent que le temps de la consommation des allumettes.

Séance 9

GRAMMAIRE : LA PRONOMINALISATION

Compétences :• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• **Étude de la langue :**

Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Support de travail : œuvre complète.

La petite fille aux allumettes se singularise par un nombre de personnages très réduit : la fillette, son

père qui est évoqué brièvement et sa grand-mère qui apparaît en songe. Et, si l'héroïne est bien reprise sous la forme pronominale, la présence de substituts pronominaux d'autres groupes nominaux (pronoms personnels et pronoms relatifs) peut poser des problèmes de compréhension aux lecteurs. Un travail sur la pronominalisation (en **fiche élève 8**) s'avère alors intéressant afin de faciliter la compréhension de la situation initiale du conte.



Séance 10

HISTOIRE DES ARTS

Compétences :• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• **Histoire des arts :**

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

**Support de travail : œuvre complète ; tableau *La Nuit étoilée* de Vincent Van Gogh.**

Dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC), un élément particulier de l'œuvre littéraire est mis en exergue à l'aide d'une œuvre d'art : *La Nuit étoilée* de Vincent Van Gogh, que vous pourrez trouver à l'adresse suivante : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:VanGogh-starry_night.jpg#/media/File:Van_Gogh_-_Starry_Night_-_Google_Art_Project.jpg.

Cette toile, peinte quelques mois avant le suicide de Van Gogh, laisse apparaître ses projets funèbres : la pointe du clocher de l'église, démesurément longue, s'élance vers le ciel. De même, le cyprès, arbre de cimetière, s'élance vers le ciel qu'a rejoint l'âme. Enfin, les volutes présentes dans la nuit étoilée laissent planer une inquiétude sur l'ensemble de la peinture.

Parallèlement à l'étude de l'œuvre littéraire, l'enseignant ménage ainsi une dérivation latérale sur l'œuvre picturale de Vincent Van Gogh pour son aptitude à jouer le rôle de révélateur de sens. En faisant verbaliser aux élèves la présence tumultueuse des astres, notamment, l'enseignant parvient à montrer comment l'art et la littérature s'informent et s'éclairent mutuellement.

Ainsi, par analogie, la présence des astres (étoile et étoile filante) annonce la montée au ciel des âmes des héros littéraire et artistique : la fillette et le peintre.

Séance 11

LECTURE EN RÉSEAU

Compétences :• **Comprendre et s'exprimer à l'oral :**

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées.

• **Lecture et compréhension de l'écrit :**

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.

Support de travail : œuvre complète et autres contes.

La lecture en réseau demande un comportement de lecture spécifique avec une mise en relation de textes et une construction culturelle.

Le tableau proposé en **fiche élève 9** autour de quatre contes traditionnels édités chez Gallimard permet de recenser les points communs, mais aussi les différences entre les personnages et les structures des récits. Si les personnages principaux sont bien par exemple tous des héroïnes au prénom inconnu, la petite fille aux allumettes se distingue par un âge moins avancé et une histoire tragique. L'élaboration avec les élèves d'une carte heuristique structure alors un dispositif dédié à une lecture plus fine. L'affichage de la carte mentale mettra en lumière les personnages dont l'intrigue tourne autour d'une romance.

À propos des couvertures du livre

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Complète la carte d'identité de l'ouvrage à l'aide des indices textuels contenus sur la première et la quatrième de couverture.

Titre de l'œuvre :

Éditeur :

Auteur :

Collection :

Illustrateur :

Qui recommande la lecture de ce récit aux enfants ?

Traducteur :

Âge recommandé :

2. Observe maintenant les couvertures du livre.

a. Qui est la fillette représentée sur la 1^{re} de couverture ?

.....

b. Quand se déroule l'histoire ?

.....

c. Que fait la fillette dehors, la nuit, en plein hiver ?

.....

d. Pourquoi a-t-elle des allumettes ?

.....

e. Lis la biographie de l'auteur page 38. Quelle est sa nationalité ?

.....

f. L'histoire se passe probablement dans la capitale du pays natal de l'auteur. Quelle est cette ville ?

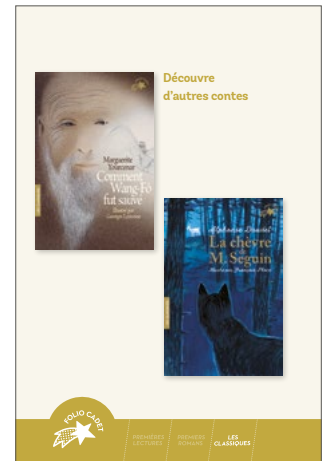
.....

g. Selon l'indice indiqué sur la 2^e de couverture, à quel genre appartient cet ouvrage ?

.....

h. Quels thèmes vont être abordés dans cet ouvrage ? Coche les bonnes réponses.

- La pauvreté
- Noël
- La solidarité
- L'égoïsme



Lecture à voix haute

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Lis à voix haute.

La petite fille aux allumettes (incipit, pages 7 à 12)

Il faisait affreusement froid ; il neigeait et il commençait à faire sombre ; c'était le dernier soir de l'année, la veille du jour de l'an.

Par ce froid et dans cette obscurité une petite fille marchait dans la rue, tête nue et pieds nus ; oh, elle avait bien eu des pantoufles aux pieds, lorsqu'elle était sortie de chez elle, mais à quoi bon ! C'étaient de très grandes pantoufles, sa mère les avait mises en dernier lieu, tant elles étaient grandes, et la petite les avait perdues en se dépêchant de traverser très vite ; l'une des pantoufles fut impossible à retrouver, et un garçon courait avec l'autre, disant qu'elle pourrait lui servir de berceau, quand il aurait des enfants.

1
2
3
4
5
6
7
8



2. Réponds aux questions ci-dessous en formulant des phrases verbales.

a. Pourquoi fait-il froid ?

.....
.....

b. Quels indices nous montrent la pauvreté de la fillette ?

.....
.....

c. Pour quelle raison la fillette a-t-elle perdu ses chaussons ?

.....
.....

d. Quelle méchante action commet alors un garçon ?

.....
.....

e. Comment se fait-il qu'on ignore le prénom de la fillette ?

.....
.....



Supports iconographiques

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

Sers-toi de ces illustrations pour imaginer la suite de l'extrait lu en classe par ton professeur.

1. Premier extrait, pages 12 et 14.



2. Deuxième extrait, page 15.



3. Troisième extrait, page 18.



Lecture puzzle

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Lecture puzzle : par groupes de 2, reconstituez le texte (pages 18 à 31) dans l'ordre chronologique.



Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Oh, comme une petite allumette pourrait faire du bien. Si elle osait en tirer rien qu'une du paquet, la frotter contre le mur et se réchauffer les doigts. Elle en tira une, pfutt ! Comme le feu jaillit ! Comme elle brûla ! Ce fut une flamme chaude et claire, comme une petite lumière qu'elle entoura de sa main ; c'était une drôle de lumière ! Il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer à boules de cuivre et tuyau de cuivre ; le feu brûlait délicieusement, il réchauffait très bien ; non, qu'est-ce qu'il y a ?... La petite fille étendait déjà les pieds pour les réchauffer aussi... quand la flamme s'éteignit. Le poêle disparut...

la fillette resta avec un petit bout d'allumette brûlée à la main. Une seconde fut frottée, brûla, éclaira, et aux endroits où sa lueur tombait sur le mur, celui-ci devenait transparent comme un voile ; la petite fille vit l'intérieur de la salle, où la table était mise, la nappe était d'une blancheur éclatante, couverte de porcelaine fine, l'oie rôtie fumait, pleine de pruneaux et de pommes, et – ce qui était encore plus magnifique – l'oie sauta du plat, marcha sur le parquet avec une fourchette et un couteau dans le dos et vint jusqu'à la pauvre fille ; alors, l'allumette s'éteignit,

et l'on ne vit plus que l'épais mur gris. Elle alluma encore une allumette. Elle se trouva alors assise sous un superbe arbre de Noël ; il était encore plus grand et plus paré que celui qu'elle avait vu par la porte vitrée chez le riche négociant, au dernier Noël ; des milliers de lumières brûlaient sur les branches vertes, et des images bariolées, comme celles qui ornent les fenêtres des boutiques, la regardaient.

La petite étendit les mains en l'air... et l'allumette s'éteignit ;

les multiples lumières de Noël montèrent de plus en plus haut, elle vit qu'elles étaient devenues des étoiles scintillantes, l'une d'elles fila et traça une longue raie lumineuse dans le ciel.

– En voilà une qui meurt, dit la petite, car sa vieille grand-mère, la seule personne qui avait été bonne pour elle, mais qui était morte maintenant, avait dit : « Quand une étoile tombe, une âme monte vers Dieu. » Elle frotta encore une allumette contre le mur, et une lueur se répandit au milieu de laquelle était la vieille grand-mère, nette, brillante, douce et aimable.

– Grand-mère ! cria la petite. Oh, emmène-moi ! Je sais que tu seras partie quand l'allumette sera finie ; partie comme le poêle chaud, la délicieuse oie rôtie et le grand arbre de Noël béni !...

2. Relie chaque allumette brûlée à la vision qu'elle donne à la fillette.

- | | |
|-----------------------------|---|
| 1 ^{re} allumette • | • La fillette vit sa vieille grand-mère douce et aimable. |
| 2 ^e allumette • | • La fillette est assise sous un arbre de Noël richement décoré. |
| 3 ^e allumette • | • La fillette vit une oie sans tête sauter d'une table raffinée. |
| 4 ^e allumette • | • La fillette est assise devant un grand poêle de fer à boules de cuivre. |



Texte farci

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Retrouve le véritable extrait du livre (pages 31 à 36) en barrant les deux phrases qui n'appartiennent pas au texte original.

Et elle frotta en hâte tout le reste des allumettes qui étaient dans le paquet, elle voulait retenir grand-mère ; et les allumettes brillèrent d'un tel éclat qu'il faisait plus clair qu'en plein jour. Jamais grand-mère n'avait été si belle, si grande ; elle enleva la petite fille sur son bras, et elles s'envolèrent superbement et joyeusement, haut, très haut ; et là, pas de froid, ni de faim, ni d'inquiétudes... elles étaient chez Dieu ! La Belle rougit à ces paroles ; elle avait vu, dans son miroir, que son père était malade du chagrin de l'avoir perdue, et elle souhaitait de le revoir. Et dans le coin de la maison, au froid matin, la petite fille était assise avec des joues roses et le sourire à la bouche... morte, gelée la dernière nuit de la vieille année. 1
3
5
7

Le matin du nouvel an se leva sur le petit cadavre, assis près des allumettes souffrées, dont un paquet était presque entièrement brûlé. « Je pourrais bien vous promettre, dit-elle à la Bête, de ne vous jamais quitter tout à fait, mais j'ai tant d'envie de revoir mon père, que je mourrai de douleur si vous me refusez ce plaisir. » Elle a voulu se réchauffer, dit-on. Nul ne sut ce qu'elle avait vu de beau, avec quelle splendeur elle et sa grand-mère étaient entrées dans la joie du nouvel an ! 9
11
13

Texte ajouté : de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (Folio Cadet n° 188, pages 50 et 51, Éditions Gallimard Jeunesse).

2. Réponds par vrai ou faux



	VRAI	FAUX
a. La fillette brûle toutes les allumettes pour se réchauffer.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b. Grâce à la lueur des allumettes, la fillette voit sa grand-mère dans ses songes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c. Elle pense alors s'envoler avec sa grand-mère vers le ciel.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d. Au matin du nouvel an, les passants découvrent le corps sans vie de la fillette.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e. Et tout le monde sut alors qu'elle était heureuse au paradis avec sa grand-mère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Lexique : comparaisons

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

L'auteur utilise des comparaisons dans ses descriptions. Relève trois d'entre elles.

Exemple :

- Comparaison utilisée pour décrire la lueur dégagée par la première allumette frottée (page 20)

→ « comme une petite lumière »

- Comparaison utilisée pour décrire la transparence du mur qui se trouve à proximité (page 22)

→

- Comparaison utilisée pour décrire les images qui agrémentent l'arbre de Noël (page 25)

→

- Comparaison utilisée pour décrire la lumière provoquée par les dernières allumettes frottées (page 31)

→

Lexique : champ lexical

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

La misère vestimentaire

.....

La misère alimentaire

.....

La misère

La misère du logis

.....

La misère affective

.....



Grammaire : la pronominalisation

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

Relis le début du texte, puis retrouve quels groupes nominaux sont remplacés par le pronom encadré.

Par ce froid et dans cette obscurité une petite fille marchait dans la rue, tête nue et pieds nus ; oh, elle avait bien eu des pantoufles aux pieds, lorsqu'elle était sortie de chez elle, mais à quoi bon ! C'étaient de très grandes pantoufles, sa mère **les** avait mises en dernier lieu, tant elles étaient grandes, et la petite les avait perdues en se dépêchant de traverser très vite ; l'une des pantoufles fut impossible à retrouver, et un garçon courait avec l'autre, disant qu'elle pourrait lui servir de berceau, quand il aurait des enfants. La petite fille marchait donc avec ses petits pieds nus, **qui** étaient rouge et bleu de froid ; elle serrait dans un vieux tablier une quantité d'allumettes soufrées et en tenait un paquet à la main en marchant ; de toute la journée personne ne lui **en** avait acheté ; personne ne **lui** avait donné le moindre sou ; et **elle** avait faim, elle était gelée, elle avait un aspect lamentable, la pauvre petite ! Les flocons de neige tombaient sur ses cheveux dorés, mais elle ne pensait pas à cette parure. À toutes les fenêtres brillaient les lumières, et une délicieuse odeur d'oie rôtie se répandait dans la rue, car c'était la veille du jour de l'an, et ça, elle **y** pensait.

les :

lui :

qui :

elle :

en :

y :



Littérature : mise en réseau avec les personnages de contes classiques

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

CONTES	La petite fille aux allumettes	La Barbe bleue	La Belle et la Bête	La petite sirène
Héroïne				
Prénom				
Problème (élément perturbateur)				
Résolution				
Situation finale				

